

CHARITÉ !



ASSOCIATION AMICALE
DES
ANCIENS ÉLÈVES
DU PENSIONNAT SAINTE-MARIE
A QUIMPER

COMPTE - RENDU
DE LA
XII^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS ÉLÈVES

Tenue le Dimanche 13 Mai 1900



QUIMPER
IMPRIMERIE ARSÈNE DE KERANGAL

PRIX D'HONNEUR

FONDÉS PAR L'ASSOCIATION AMICALE

(Voir statuts, art. 18.)

1889. — Alain L'ÉVÊQUE, de Quimper.
1890. — *Industrie* : Emmanuel RAULT, de Quimper.
— *Agriculture* : Alain JAOUEN, d'Elliant.
1891. — *Industrie* : Émile LE MEUD, de Séné (Morbihan).
— *Agriculture* : Jean-Marie CORNIC, de Kerfeunteun.
1892. — *Industrie* : Joseph LAMOUR, de Lampaul-Plouarzel.
— *Agriculture* : Jean JAOUEN, de Landrévarzec.
1893. — *Industrie* : Jean-Marie MORIN, de Saint-Brieuc.
— *Agriculture* : Alain LE FOLL, de Trégourez.
1894. — *Industrie* : Louis MOREN, du Faouët (Morbihan).
— *Agriculture* : Jⁿ-M^{ie} LE FUR, d'Hennebont (Morbihan).
1895. — *Industrie* : Victor HEURTÉ, de Primelin.
— *Agriculture* : François FAGOT, de Sizun.
1896. — *Industrie* : Julien LE GO, de Quiberon (Morbihan).
— *Agriculture* : Julien LE GALLOUDEC, de Melrand (Morb.)
1897. — *Industrie* : Alfred MARZIN, de Quimper.
— *Agriculture* : François LE CORRE, de Kerfeunteun.
1898. — *Industrie* : Guy BOURHIS, de Rosporden.
— *Agriculture* : Pierre GUICHAOUA, de Pouldreuzic.
1899. — *Industrie* : René CARNOY, de Cany (Seine-Inférieure).
— *Agriculture* : Jean-Marie GUILLOU, de Saint-Yvi.

ASSOCIATION AMICALE
DES
ANCIENS ÉLÈVES DU PENSIONNAT SAINTE-MARIE
A QUIMPER

COMPTE-RENDU
DE LA DOUZIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue le Dimanche 13 Mai 1900

Notre Assemblée générale a revêtu, cette année, comme toujours, ce caractère d'entrain et de bonne confraternité qui sont d'ailleurs la caractéristique des réunions de ce genre.

Nous n'avons pas été contrariés par la pluie, mais une poussière bien désagréable et fort importune nous a ennuyés toute la journée.

Dès 8 heures, les Anciens commencent à faire leur entrée au Pensionnat. Après l'indispensable visite à la Caisse de notre aimable Trésorier, qui ne veut pas que l'argent nous pèse, nous pénétrons dans les cours. Mais, qu'est-ce donc que ce nouveau bâtiment qui s'élève là devant nous ?

Allons-y voir, nous dit un Frère.

On y va, on y pénètre, et que voit-on ?

Une superbe salle de 40 mètres de long, 10 de large et 7 de haut ; dans cette salle, une machine à vapeur — qui fonctionne aujourd'hui — un tour, trois machines à percer, soixante étaux, cinq forges, etc.

Ah ! nous n'en sommes plus à ce pauvre cher atelier où l'on était si à l'étroit et où pourtant l'on travaillait si bien. Nos jeunes remplaçants sont traités en enfants gâtés, mais pourquoi s'en plaindre, n'en est-il pas toujours ainsi dans une famille où l'on s'aime bien ?

A 9 heures, on est réuni à la chapelle pour la sainte Messe, dite à l'intention des Associés défunts. A l'Évangile, M. l'abbé Cogneau, l'un des nôtres, et des plus distingués, prononce une vibrante allocution pleine de cœur sur l'Œuvre de saint Jean-Baptiste de La Salle et sur l'obligation que nous avons d'être reconnaissants envers lui et envers ses disciples, nos bons Maîtres.

Il a su trouver le chemin des cœurs, ce brave abbé Cogneau, avec son bon sourire d'autrefois, qu'il a gardé entier. Merci, Auguste, des bonnes paroles que vous nous avez dites !

A l'issue de la Messe a lieu la réception de l'Association amicale par le Pensionnat. Nous reproduisons ici le discours de l'Élève et celui du Président.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESSIEURS,

Ce m'est un grand honneur que de me voir chargé, cette année, de vous présenter, au nom du Pensionnat Sainte-Marie, les meilleurs souhaits de cordiale bienvenue.

L'impulsion que vous avez contribué à donner par votre labeur à cette même école où nous sommes, nous la continuerons, Messieurs, avec l'énergie d'une race qui n'a jamais connu le découragement, d'une race qui a pour devise : « *Potius mori quam fœdari*, » et qui a hérité de ses aînés et de ses aïeux d'une autre devise qui se lit encore à bord de plus d'un navire : « *Doue hag ar vro*, » et qui résume toutes les aspirations du Breton.

Nos Chers Frères, Messieurs, ont été et continuent d'être les directeurs attentifs et bienveillants de cette évolution de la jeunesse qui vient ici, depuis tant d'années, puiser à la source

même les principes de ses croyances et les germes de son savoir.

Nous sommes réellement les fils de la grande famille qui a pris naissance dans cette pépinière d'hommes qu'est le Pensionnat Sainte-Marie; nous sommes vos jeunes frères, Messieurs, et ce qui le prouve encore mieux que toutes paroles, ce sont les prières que nous adressons à Dieu pour ceux qui nous précéderont dans cette sainte maison, pour ceux qui sont encore de ce monde et pour ceux qui en ont été.

Les hommes changent et passent; seule la vérité qu'on leur enseigne à travers les siècles demeure éternellement; c'est pourquoi, au souvenir des lauriers dont vous vous êtes couverts au temps de votre jeunesse, nous autres, les jeunes, nous nous rappelons avec émotion cette douce parole de l'Ecclésiaste: « Ce qui a été est ce qui sera. »

C'est là notre souhait, Messieurs, et, j'en suis certain, c'est aussi le vôtre; dans cette communion d'idée la famille se retrouve, et nos Frères doivent se dire:

La famille est réunie aujourd'hui; réjouissons-nous.

Réponse de M. le Président :

Merci, mes chers amis, pour les sentiments affectueux que, par la voix d'un des meilleurs des vôtres, vous exprimez à vos Anciens.

Le retour de cette fête annuelle est, croyez-le bien, une véritable joie *pour nous tous* qui avons suivi le même sentier que vous.

Nos souvenirs s'éveillent et tout notre passé, telle une douce vision, nous revient à l'esprit.

Mais, depuis lors, que de progrès accomplis dans notre Pensionnat! que de transformations et améliorations successives! Ah!... Il est de bon ton aujourd'hui, parmi les esprits forts, de dénigrer l'enseignement des Frères et de crier à l'*obscurantisme*. Qu'ils viennent, ceux-là, visiter Sainte-Marie et consulter la liste de ses lauréats!

Dans l'armée, la marine, les administrations, l'industrie, l'agriculture, le commerce, nous retrouvons les nôtres, et *par-tout* aux premiers rangs.

Qu'ils viennent suivre vos cours d'agriculture et vous accompagnent dans les fermes modèles: qu'ils pénètrent avec vous

dans ce superbe atelier que la bonté de vos Maîtres vous a construit ; qu'ils comptent les étaux : *ils en trouveront 60* ; qu'ils examinent, en outre, la puissante machine à vapeur actionnant tous les tours, et *ils se convaincront que l'on fait chez nous, autre chose que de l'obscurantisme !!*

Redressons la tête, Bretons, ne nous laissons pas intimider par la tempête qui passe, et marchons droit notre chemin. Le courage civique est, à l'égal du courage militaire, *l'apanage des nobles cœurs*. Celui qui sait vivre en bon chrétien, en bon français, sait aussi, à l'heure venue, *mourir en héros*.

Tournez vos regards vers le Sud-Africain. Quel est ce vaillant que pleurent les intrépides Boërs ? C'est un Villebois-Mareuil, *un chrétien DE FRANCE*.

Courage, mes amis, et confiance en Dieu ! Serrons les coudes, unissons-nous, et quand vous sortirez de ce beau Pensionnat, l'âme pleine des pieux et virils enseignements de nos Frères, entrez dans notre Association et suivez son étendard.

Demain, nous serons plusieurs Anciens à nous mettre en route pour Rome, où nous allons assister à la Canonisation du Bienheureux J.-B. de la Salle, le fondateur de *l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes*.

Pendant que nous serons là-bas aux pieds du grand Pontife, unissez-vous à nous par la pensée et prions ensemble *pour la France*, pour l'Église, pour nos Frères !

Puisque vous ne pouvez être du voyage, le cher Frère Directeur voudra bien, en notre honneur, lever toutes les punitions et vous accorder une promenade supplémentaire ; ce sera là une bien petite compensation ; mais à notre retour de Rome, nous viendrons vous redire nos impressions.

Le bon Frère Directeur, naturellement, promet de faire honneur aux engagements du Président, et l'on passe de suite aux affaires sérieuses : l'Assemblée générale est ouverte.

C'est M. Bolloré qui prend la parole, écoutons-le :

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

Se retrouver au milieu de ses anciens condisciples et vivre pendant quelques heures d'un inoubliable passé est un plaisir que nous goûtons, ici, chaque année.

Aussi, était-il bon d'assurer à nos réunions la sécurité que donne aux associations l'accomplissement des formalités légales.

J'ai donc le plaisir de vous faire savoir que, par arrêté préfectoral du 28 Juillet 1899, nos statuts ont été approuvés.

Voici, d'ailleurs, l'historique de cette reconnaissance officielle de l'Amicale des Anciens Elèves de Sainte-Marie.

Par lettre en date du 24 Juillet 1899, M. le Préfet m'avait écrit ce qui suit :

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

« On vient d'effectuer le dépôt légal de deux brochures contenant le compte-rendu de la dernière réunion de l'Association amicale des Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie, à Quimper.

« Or, je ne trouve aucune trace dans mes bureaux de l'arrêté autorisant la dite Association à se constituer.

« Je vous prie, en conséquence, de vouloir bien vous conformer d'urgence aux prescriptions légales en m'adressant :

« 1° Une demande d'autorisation ;

« 2° Trois exemplaires des statuts de cette société.

« Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

« Le Préfet, ARNAUD.

« M. Bolloré, Président de l'Association amicale des Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie, à Quimper. »

Le 8 Août 1899, M. le Préfet m'adressa cette deuxième lettre :

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

« J'ai l'honneur de vous adresser, sous ce pli, une ampliation de l'arrêté par lequel j'ai autorisé l'association en voie de formation à Quimper sous le titre de « Association amicale des Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie » à se constituer et à fonctionner régulièrement.

« Vous trouverez également ci-joint un exemplaire des statuts approuvés.

« Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

« POUR LE PRÉFET :

« Le Vice-Président du Conseil de Préfecture,
(Illisible.)

« Monsieur le Président de l'Association des Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie, à Quimper. »

Laissez-moi vous donner lecture de l'arrêté préfectoral :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DU FINISTÈRE

« Nous Préfet du Finistère,

Chevalier de la Légion d'honneur,
Officier de l'Instruction publique,

« Vu la demande qui nous a été adressée par les personnes dont les noms et adresses figurent sur la liste ci-jointe à l'effet d'obtenir l'autorisation nécessaire à la constitution régulière d'une Société fondée à Quimper sous le titre de « *Association amicale des Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie* »,

« ARRÊTONS :

« ART. I^{er}. — La Société organisée à Quimper sous la dénomination de « *Association amicale des Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie* » est autorisée à se constituer et à fonctionner régulièrement.

« ART. II. — Cette autorisation est accordée à charge par les intéressés de se conformer strictement aux conditions suivantes :

« 1^o Interdire toute discussion sur des questions politiques ou religieuses ;

« 2^o Ne changer sous aucun prétexte le lieu des réunions sans en avoir obtenu notre agrément ;

« 3^o Faire administrer l'association par un Comité de membres solidaires et également responsables de tous les frais et de tous les actes de la gestion, solidarité et responsabilité qui devront s'étendre à tous les membres de l'association ;

« 4^o En cas de modifications aux statuts, demander de nouveau à l'autorité compétente l'autorisation prescrite par l'article 291 du Code pénal ;

« 5^o Nous adresser chaque année la liste de tous les membres avec les professions et adresses en regard des noms.

« ART. III. — Cette autorisation est toujours révocable. Elle pourra notamment être immédiatement retirée en cas d'infraction aux statuts et aux dispositions qui précèdent.

« ART. IV. — Ampliation du présent arrêté sera transmise à M. le Commissaire de police de Quimper, qui en assurera l'exécution.

« Quimper, le 28 Juillet 1899.

« Le Préfet,

« Pour ampliation :

« Signé : HENRI ARNAUD. »

« Le Vice-Président du Conseil de Préfecture,

(Illisible.)

Une plus grande joie nous était réservée. Veuve de son Président d'honneur depuis de trop longs mois, notre Association a enfin le bonheur d'acclamer, avec toute l'Eglise de Quimper, le nouveau Pasteur du diocèse, le nouveau guide de notre Société : Sa Grandeur Mgr Dubillard.

Dès la nomination de Mgr Dubillard à l'évêché de Quimper, nous lui avons écrit pour lui offrir la Présidence d'honneur de notre Association.

C'est par cette lettre, pleine d'une paternelle bonté, que Monseigneur daigna me répondre et accepter l'offre bien respectueuse de ses fidèles enfants de Sainte-Marie.

ARCHEVÊCHÉ DE BESANÇON

« Besançon, le 28 Décembre 1899.

« BIEN CHER MONSIEUR,

« Je suis extrêmement touché de l'honneur que veulent bien me faire les membres de l'Association amicale des Anciens Élèves des Frères en m'offrant la Présidence d'honneur de cette utile association.

« Dites à ces chers Messieurs que j'accepte avec empressement et reconnaissance, et qu'une de mes premières visites à Quimper sera pour eux.

« A vous, Monsieur le Président, avec mes meilleurs sentiments.

« DUBILLARD,

« *V. g., Évêque élu de Quimper et de Léon.* »

Le 25 Mars, je présentais à Monseigneur les membres de notre Comité, et Sa Grandeur nous ouvrit tout son cœur en nous assurant du vif intérêt qu'elle portait à l'Institut des Frères en général et à notre Association amicale en particulier.

En raison de la tournée de Confirmation, Monseigneur n'a pu présider aujourd'hui notre Assemblée générale ; mais sa sympathie est acquise à notre œuvre et nous tenons une large place dans ses pensées. Ayant à cœur la prospérité de notre Association, Monseigneur nous dit, le 25 Mars, « que notre société serait d'autant plus puissante qu'elle se tiendrait toujours à l'écart des questions politiques ».

J'assurai Monseigneur de notre complète obéissance à nos

statuts, dont l'article 20 nous interdit toute discussion de cette nature.

Notre devise est : « *Charité !* » et chacun peut nous suivre.

Il faut que l'importance de notre Association réponde à celle du Pensionnat. Soyez tous des apôtres pour répandre la bonne parole et recruter de nouveaux adhérents.

Dans notre dernière réunion du Comité, j'ai proposé la création d'un 2^e Bulletin, avec annonces commerciales dans les deux Bulletins.

Je pense, Messieurs, que vous ratifierez cette proposition qui entre dans les vues de l'article 3 de nos statuts, concernant la solidarité que nous nous devons.

Les prix pourraient être :

10	francs	la page,
5	»	la 1/2 page,
3	»	le 1/4 de page,
1	»	la ligne.

Avant de donner la parole à M. le Trésorier, et de procéder aux élections, je suis heureux de vous rappeler que demain, à la première heure, plusieurs Anciens et moi, nous levons l'ancre pour Rome, où nous aurons la joie d'être aux côtés de nos Chers Frères pendant les splendides fêtes de la Canonisation de leur glorieux fondateur le Bienheureux J.-B. de la Salle.

Il m'est revenu que de beaux esprits critiquaient ce pieux pèlerinage. Peu nous importe !..... Nous avons dépassé l'âge de la tutelle, et notre conscience est notre meilleure conseillère.

Nous sommes heureux de l'approbation donnée à notre Société par l'autorité préfectorale, nous y voyons un nouveau gage de prospérité ; nous remercions vivement notre sympathique Président de tout le dévouement qu'il apporte à notre œuvre ; nous approuvons volontiers la création d'un second Bulletin et l'insertion d'annonces commerciales en faveur des sociétaires. Nous acclamons notre nouveau Président d'honneur, Sa Grandeur Monseigneur Dubillard, Évêque de Quimper et de Léon. Enfin, nous écoutons le Rapport de M. H. Trévidic, trésorier, qui établit l'état de nos ressources.

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

Voici l'état de notre caisse à la fin de l'exercice 1899-1900 :

En caisse au 18 Juin 1899.	645 f. 35 c.
Cotisations de l'année 1899.	895 »

TOTAL DE L'ACTIF. 1.540 f. 35 c.

Entretien des enfants patronnés.	550 f. » c.
Prix d'honneur	25 »
Frais de banquet	45 »
Imprimés	120 »
Vues de la chapelle, offertes aux Anciens. .	60 »
Frais généraux (correspondance, recouvre- ments)	51 60

TOTAL DU PASSIF. 851 f. 60 c.

En caisse à ce jour. 688 f. 75 c.

L'Assemblée générale est terminée. On se répand par groupes dans le jardin, où l'on continue des conversations fort intéressantes si l'on en juge par l'attention que chacun y apporte.

Mais voici midi, l'heure du banquet. Tout tranquillement se remplit la salle parfaitement ornée où un menu des plus convenables nous est servi. En dépit de sa réputation de parfait économe, le Frère Crescentien a très bien rempli aujourd'hui son rôle de procureur. Qu'il nous soit permis de dire ici que ce n'est pas avec la faible cotisation demandée à chaque sociétaire que l'on pourrait servir un menu de cette sorte ; mais lorsqu'il s'agit de recevoir leurs Anciens, les Frères n'y regardent pas de si près, ils ouvrent tout grands leur cœur, leurs bras et leur bourse.

Le moment des toasts arrivé, M. le Président se lève et parle ainsi :

TRÈS CHERS FRÈRES,
MESSIEURS ET BIEN CHERS AMIS,

Comme je vous le disais à l'Assemblée générale, Monseigneur serait aujourd'hui au milieu de nous si ses devoirs de Pasteur ne l'avaient appelé en tournée de Confirmation. Aussi notre première pensée va-t-elle vers Sa Grandeur !

L'Église de Quimper a été bien éprouvée depuis quelques années, et les épiscopats de Mgr Lamarche et de Mgr Valleau ont été de trop courte durée. Que Dieu veuille bien accorder à notre nouvel Évêque la longue vie qui permet aux âmes d'élite d'accomplir de plus nombreux bienfaits.

A Mgr Dubillard, notre pilote et Président d'honneur !

Au Très Honoré Frère Gabriel-Marie, supérieur général ; son cœur doit tressaillir d'allégresse en cette année de Canonisation du Fondateur de son Institut. Cette vaillante Congrégation est si souvent à la peine qu'elle méritait bien d'être enfin à l'honneur !

Aux Très Chers Frères Assistants Aimarus et Dosithée-Marie !

A vous surtout, excellents Frères Visiteur et Directeur, qui tenez avec tant de sûreté les rênes de ce grand établissement, le plus important de Bretagne et l'un des plus vastes de France.

Je ne saurais oublier MM. les Aumôniers, dont le rôle au milieu de tout ce peuple de Sainte-Marie, est à la fois noble et si bienveillant.

Je lève aussi mon verre en l'honneur de mes compagnons de pèlerinage à Rome : les Chers Frères Visiteur et Duvian, Donat-Louis et Anastase ; MM. les Aumôniers et M. le Recteur de Kerfeunteun ; MM. Mérop, Le Bras, Lorit, Lozac'hmeur, de Keroullas, Hémon, Coadou, Favennec, Le Bars, Hamon et Lesquendieu.

Je porte encore la santé de M. Roussin, ami et bienfaiteur de cette maison, de M. Queste et des autres membres honoraires, de M. le chanoine Thomas et de M. l'abbé Cogneau, que nous remercions vivement des bonnes paroles qu'ils nous ont adressées ; de l'Association Amicale de Lorient, dont nous avons parmi nous les distingués représentants.

A votre santé, Frère Duvian ! Vous connaissez toute mon amitié : c'est vous dire que le juste éloge que je faisais de vous l'an dernier, est toujours sur mes lèvres et dans mon cœur.

A notre belle France *catholique et patriote* !
Et à ce brave petit peuple qui lutte là-bas avec tant de courage..... pour... sa Liberté ! Vivat !
Et à vous tous !!!

Après M. Bolloré, le cher Frère Directeur nous redit son affection dans des termes que nous connaissons déjà, mais qui nous remuent chaque fois jusqu'au fond du cœur ; puis c'est au tour de M. l'abbé Le Borgne, aumônier du Pensionnat — après en avoir été l'élève — d'affirmer la bonne harmonie qui règne entre tous les membres de cette grande famille qui a nom : *les Likès* ; puis enfin, un col bleu se lève et prend la permission de nous débiter ces vers :

TOAST DES COLS BLEUS

Permettez, chers Anciens, qu'un jeune camarade
Prenne aussi la parole et vous dise, en trois mots,
Combien souvent là-bas, aux bord de notre rade,
Nous nous tournons vers vous, nous les gais matelots ;
Combien nous reste cher le vieux Likès, ce temple
Abri de nos jours joyeux.
Oh ! je ne dirai pas cependant, par exemple,
Que les pleurs nous viennent aux yeux
Quand nous songeons que notre vie
S'écoulera loin de ce toit hospitalier.
Que voulez-vous, notre âme encore inassouvie,
Notre âme jeune, où bout un suc printanier,
Rêve un autre bonheur que celui de l'enfance.
Sans doute nous gardons, de nos jours d'innocence,
Un délicieux souvenir ;
Mais au cœur de vingt ans l'avenir, l'avenir,
Sous son auréole éclatante,
Chante une chanson palpitante.
Il nous faut désormais un ciel plus agité
Un champ plus vaste où déployer notre vaillance ;
Notre devise c'est la vôtre : Charité !
Notre hymne : Vive Dieu, vive à jamais la France !

Notre cri de guerre : En avant !
En avant ! Dans ce siècle, où tout marche sans trêve,
O mes amis, venez, marchons au premier rang ;
Combattre pour sa foi, pour son pays, quel rêve !
Est-il un idéal plus grand ?
C'est dans ces luttes-là que se forme la taille ;
En avant ! jetons-nous au sein de la bataille ;
En avant ! matelots, pour la France et pour Dieu !
Levons les yeux au ciel ; gardons nos espérances ;
Tenons haut nos drapeaux ; et puis dans chaque lieu,
Aux âpres chemins des sciences
Comme au dur sentier du devoir,
Sachons combattre jusqu'au soir.
En avant ! fils de forte race,
L'heure des combats va venir ;
De nos vaillants aînés suivons la noble trace,
En avant ! c'est à nous qu'appartient l'avenir :
Le champ témoin de nos efforts
Sera témoin de notre gloire,
Car le Christ, notre chef, commande à la victoire,
Avec le Christ nous serons forts.
En avant ! et restons unis, serrons nos rangs
Autour de nos Anciens, de nos chers vétérans.

Charité sainte, ô devise admirable
Qui brilles à notre blason,
Fais que toujours nos cœurs battent à l'unisson ;
Fais qu'un jour, dans le ciel, ainsi qu'à cette table,
Partageant l'éternel banquet,
Nous entonnions en chœur l'hymne de délivrance :
Ah ! si personne n'y manquait !
En avant ! mes amis, pour Dieu, pour notre France !

Voici de nouveau debout M. le Président, avec une poignée de petits bleus.

DE TOURS. — Tourangeaux de cœur avec vous. Bonne fête !
CHAUDOURNE, *Président*.

DE PENMARC'H. — Remerciements affectueux. A vous de cœur.
DUBILLARD.

DE NANTES. — Nantais sont de tout cœur, avec cordial souvenir, au dévoué Président.
DELAHAYE, *Président*.

DE CHALON. — Amitiés à tous, respect à vénérés maîtres. Bonne fête.
SALOGNON, *Président*.

DE NANTES. — Association Madeleine, Nantes, avec vous de cœur en ce jour.
ROYER.

DE LORIENT. — Lorientais souhaitent bonne fête à tous, amitiés à anciens maîtres. Vive le Frère Cyrille !
RUSTUEL, *Président*.

DE BORDEAUX. — Bonne fête ! Sommes de cœur avec vous.
ANTIN, *Président*.

DE DIJON. — Cœurs Dijonnais s'unissent aux vôtres. Bonheur, joie aux maîtres et aux Anciens !
POUPON.

DE REIMS. — Amis Rémois envoient souhaits de bonne fête.
DUVAL.

DE MARSEILLE. — Sainte-Marie Marseille à Sainte-Marie Quimper, bonne fête !
MARTIN.

Enfin, vers 4 heures, une séance récréative très bien réussie termine la fête, après quoi chacun s'en retourne chez soi, heureux d'avoir passé quelques heures dans la bonne Maison qui abrita notre jeunesse et sous les yeux de Maîtres auxquels on est resté si attaché.



AUX ANCIENS DU LIKÈS PRÉSENTS A LA XII^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,
13 MAI 1900.

LA POUSSIÈRE D'ARGENT !

Voici le treize Mai ! Heureux d'être des nôtres
Ils arrivent gaîment, les uns après les autres,
Nos chers Anciens. Pourtant,
C'est pitié de les voir, gravissant la colline
Tenir veste et chapeau que couvre, blanche et fine
La poussière d'Argent.

Eh bien oui, sans façon, la poussière importune
Réclame aussi sa part à la fête commune ;
Et dans l'air blanchissant
S'élève, et tourbillonne, et chante sur les ailes
Du vent, coursier fougueux aux ardentes prunelles,
La poussière d'Argent.

« Au moins pour aujourd'hui, danseuse infatigable
Ne franchis point le seuil de ce lieu vénérable
Au souvenir charmant ;
Va promener au loin ta course vagabonde,
Laisse-moi le Likès, je te laisse le monde,
O poussière d'Argent ! »

Mais déjà j'ai senti son haleine brûlante ;
Elle a franchi le seuil, la poussière insolente
Au long manteau flottant.
Et dans les vastes cours, enivrant l'atmosphère,
Elle agite gaîment sa poudreuse crinière,
La poussière d'Argent.

On la dirait vraiment ici dans son domaine ;
Partout elle pénètre et partout se promène.
— Dans le jardin tout blanc
S'en vont, des jours passés dévoilant le mystère,
Les jeunes et les vieux sous la folle poussière,
La poussière d'Argent.

Digue ding ! Digue ding ! — La cloche nous appelle,
Et les groupes pressés entrent à la chapelle

Avec recueillement :

L'on adore, l'on prie. Autour du sanctuaire,
Elle aussi valse et chante en guise de prière,
La poussière d'Argent.

Et quand, après l'office, on va reprendre encore
Les rêves commencés dans les sentiers de Flore,
On retrouve en sortant,
Toute prête au combat, plus farouche et plus fière
Sur son coursier rapide à l'allure guerrière,
La poussière d'Argent.

Digue ding ! — C'est midi : Traînant sa robe immense,
La poussière, avec nous, vers le banquet s'avance ;
Elle arrive en chantant ;
Elle entre ; mais bientôt son humeur la transporte,
Et pour demeurer libre, a repassé la porte,
La poussière d'Argent.

La mutine ! — Écoutez ! — Dans un effort suprême
Elle a repris sa ronde avec l'ardeur extrême
De son emportement.
Ah ! sans ces murs fleuris où la croix nous protège,
Comme elle emporterait la salle qu'elle assiège,
La poussière d'Argent !

Entre temps, furieuse, elle assouvit sa rage
Sur les musiciens dont le vaillant courage
Résiste cependant :
Partout volent chapeaux, cartons, pupitre même ;
Et sur les yeux gonflés jette son voile blême
La poussière d'Argent

En vain, bravant l'assaut, les artistes en herbe
Veulent jouer : les sons, dans un élan superbe
Soudain s'émancipant,
Avec leur instrument se prennent de querelle
Et courent saluer, pour danser avec elle,
La poussière d'Argent.

C'est une sarabande aveugle dans l'espace.

— Cependant le banquet déjà cède sa place

Et son entrain vivant

A l'aimable séance aux francs éclats de rire

Que répète en écho, dans le vent qui soupire,

La poussière d'Argent.

Et le soir vient clore la fête. — Ah ! combien vite

Passent les jours heureux ! On s'embrasse, on se quitte,

On emporte gaîment,

Avec le souvenir d'une bonne journée,

Les dernières chansons de cette sœur aînée,

La poussière d'Argent.

Et moi je me disais, interrogeant la nue :

Avec nos chers Anciens la poussière est venue ;

Faut-il y voir vraiment

Le motif pour lequel je regrette l'absence

De tant d'autres amis ? Craignaient-ils ta puissance,

O poussière d'Argent !

Mes amis, bannissez à jamais cette crainte,

Venez tous l'an prochain. Cette poussière est sainte,

Et garde assurément,

Dans les replis secrets de sa mémoire heureuse,

Du bonheur qui remplit notre enfance rieuse

La poussière d'Argent.

EM. FOCERRE.



NOTES DE VOYAGE

17 Mai 1900.

Il est 7 heures du matin, et la gare de l'Est présente une animation extraordinaire : Bretons, Parisiens, Orléanais sont là groupés par une même pensée : l'amour de l'Église et de la France chrétienne.

Le chanoine Bonnaire s'agite et se multiplie pour caser tout son monde dans des wagons déjà étiquetés et portant le nom de diverses provinces de France.

Le Révérend Père Patrice, dont les Quimpérois se rappellent l'aménité, la forte et pénétrante parole, est accouru de son couvent de la rue de Puteaux, adresser un dernier adieu à ses amis de Paris et de Quimper.

Le train s'ébranle et nous assistons, sous un beau soleil de Mai, à la plus belle séance de cinématographie.

Très riants, les vallons de Seine-et-Marne et de la région d'Épernay, où l'on remarque à gauche, avant d'arriver, une statue monumentale dans le lointain.

Épernay !

Tout le monde descend et nos bons pèlerins commencent leur journée par un acte d'hommage au Créateur de la vigne, chacun vide sa coupe de champagne, formant des vœux pour le voyage avec une pensée de souvenir pour les absents. Le panorama se continue par la plaine de la Champagne, aux horizons lointains que viennent couper de longues files de peupliers.

Châlons !

Se souvenant que sainte Thérèse avait dit que pour bien prier il fallait être à son aise, nos voyageurs, cédant aux solli-

citations de maître Gaster, envahissent le buffet : c'est la lutte pour la vie et chacun se précipite sur les victuailles.

Voici les rians coteaux de la Haute-Marne, qui rappellent nos paysages de Basse-Bretagne.

Chaumont !

Nouvel assaut du buffet (décidément, les pèlerins ne pensent qu'à boire et à manger). Là, tout était prévu, et les paniers de provisions disparaissent comme par enchantement.

« En voiture ! » crie le chef de gare, et nos Bretons, qui commencent à s'habituer à agir avec rapidité, regagnent leurs compartiments respectifs. Pour les ignorants, c'est l'heure de la douce somnolence, pour les autres, c'est le ravissement que provoque une sorte de vision anticipée de la Suisse.

A 4 heures 1/2, nous sommes arrivés à Vesoul, point de vue féérique que domine l'image de la Sainte-Vierge. Cette vierge, qui semble monter vers le ciel pour implorer la clémence de Dieu, a été érigée au sommet d'une colline, en commémoration de la protection que Dieu accorda aux Vesoulais, lors d'une terrible épidémie.

Peu après Vesoul, on remarque le sanctuaire de Notre-Dame de Ronchand, qui remonte, dit-on, aux Croisades.

Le panorama devient de plus en plus beau, c'est la Suisse qui approche.

Il est 5 heures. Voici Belfort..... Vive la France !

Tout le monde est aux portières, et la pensée de chacun se reporte à l'année terrible. La chaîne des Vosges attire l'attention des voyageurs, surtout de ceux des pays de plaines.

Notre train est maintenant au complet, et Champenois, Lorrains, Francs-Comtois, Alsaciens, sont réunis aux Parisiens, aux Bretons et aux Orléanais : c'est la France qui va rendre visite à Rome.

Voici Delle, dernière ville française. Il est 5 heures 38 (6 heures 33, heure centrale).

Par suite de l'encombrement du buffet, nous profitons de l'heure d'arrêt qu'on nous accorde, pour aller en ville chercher notre dîner. La cuisine est sommaire ; mais l'accueil est si hospitalier et notre appétit si ouvert, que nous trouvons tout pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Quelques minutes après avoir quitté Delle, nous étions à Porrentruy, frontière suisse. La douane, très aimable, visite à peine nos bagages, et en route pour Bâle, où nous arrivons à 10 heures 1/2. Là, nous quittons le train français ; et, chargés de nos colis, qui nous tirent sur les bras, nous nous précipitons dans le train suisse. Le chef de gare, très irascible et sans souci des étiquettes apposées sur chaque compartiment par la Direction du Pèlerinage, invite les voyageurs à se caser sans retard et n'importe où.....

Notre groupe a la bonne fortune de ne pas être divisé.

Bien installés dans nos confortables wagons suisses, nous essayons de dormir un peu. A minuit 1/2, nous étions à Lucerne.

18 Mai.

Il n'est plus possible de dormir. Voici le lac de Lucerne ou des Quatre-Cantons ; puis c'est le lac de Zoug, le lac de ~~Lorve~~^{Lorve}, et de nouveau le lac des Quatre-Cantons, dont nous longeons une des sinuosités depuis Brunen jusqu'à Flüelen. Il fait encore nuit ; mais il y a clair de lune, et le panorama est superbe. Nous sommes dans la vallée de la Reuss avec le Saint-Gothard devant nous. C'est au petit jour que nous pénétrons dans le Saint-Gothard.

Personne ne dort plus : ce ne sont que ponts grandioses ; tunnels multiples, torrents impétueux, cascades argentées, vallées étroites et profondes, hautes murailles plantées de sapins, puis la neige éternelle.

Ah ! que nous sommes loin du village suisse de l'Exposition !

On admire, et notre admiration est une prière qui passe par dessus les montagnes et va jusqu'à Dieu.

Le Saint-Gothard est franchi.

Nous sommes dans la vallée du Tessin. Le spectacle, bien que moins grandiose, est toujours magnifique, et nos regards se portent vers tous ces petits villages étagés sur le flanc des montagnes. Tout comme dans certains coins de notre Bretagne, la *bouse* sèche à côté des chalets et servira, lors des veillées d'hiver, à entretenir le feu.

A 6 heures, nous étions à Bellinzona. Nous admirons le lac Majeur ; puis c'est le lac de Lugano que nous cotoyons et traversons sur un fort beau pont.

Il est 7 heures 50. « Chiasso ! Chiasso ! »

Nous sommes en Italie.

La formalité de la douane consiste dans une promenade autour de la gare ; et les deux jeunes gendarmes empanachés du roi Umberto semblent trouver que nos petites Françaises valent bien les Italiennes. Le transbordement dans les wagons italiens se fait sans encombre, et notre joyeuse troupe, qui s'est augmentée d'un très aimable pèlerin de Verdun, de sa femme, de sa sœur et d'une demoiselle de Reims, toutes trois aussi charmantes que distinguées, prend place dans le même wagon.

Voici Côme et son beau lac, que chanta Virgile.

Ici des châtaigniers, des noyers ; là des mûriers, des oliviers ; partout des vignes mêlées aux arbres.

Nous étions à Milan vers 40 heures.

Nous n'entreprendrons pas de décrire Milan, dont les 425,000 habitants placent cette ville immédiatement après Naples et Rome.

Milan est surtout célèbre par sa splendide cathédrale, tout en marbre, jusqu'au toit lui-même. C'est une infinité de clochetons, dominés par une tour centrale dont le sommet est à 108 mètres du sol. Plus de 2,000 statues de marbre ornent cette cathédrale, et parmi elles la statue de Napoléon I^{er}. Napoléon I^{er} contribua, en effet, à embellir la cathédrale de Milan. Les vitraux du chœur sont remarquables. On dit que ce sont les plus grands du monde. Cette église a été consacrée par saint Charles Borromée, dont le corps, placé dans une châsse de cristal, est vénéré par tous les Milanais.

Le *Campo Santo* ou cimetière est de toute beauté. Les statues de marbre se succèdent en longues files au milieu des fleurs et pelouses. Ce n'est pas un cimetière, c'est un musée dans un jardin. Il n'y manque que des banquettes pour y faire la sieste.

Nous visitons ensuite la galerie Victor-Emmanuel, le plus beau et le plus grandiose des promenoirs vitrés de l'Europe ;

puis nous nous rendons au *Concorso ippico* (Concours hippique). Très élégants les officiers italiens. Les soldats eux-mêmes ont un air d'élégance ; mais cette élégance est bien peu utile en temps de guerre !!

Vive encore l'armée française et nos braves petits pioupious !

En somme, Milan est une fort belle ville aux coutumes presque françaises, et les magasins sont très luxueux.

Nous n'avons eu qu'à nous louer de notre hôtel : service bien fait et grande propreté.

Un petit inconvénient pour ceux qui aiment à avoir au lit la tête haute : il n'y a pas de traversin. En revanche, on vous donne deux petits coussins minuscules, mais très durs. Néanmoins, tout le monde a bien dormi.

19 Mai.

Départ de Milan à 5 heures 30 du matin. Nous traversons cette Lombardie, témoin de nos gloires passées. De la voie ferrée, nous jetons un regard à Brescia, Castiglione, Solférino, Vérone et au magnifique lac de Garde. Au loin, bien loin, les montagnes du Tyrol.

Voici Vicence, puis Padoue ; pourquoi n'avons-nous pas eu un arrêt nous permettant d'aller jusqu'à la basilique de Saint-Antoine, dont le culte est aussi populaire en France qu'en Italie ?

Quelle est l'église qui n'a pas aujourd'hui son saint Antoine ? Si Notre-Dame de Lourdes n'était pas l'incarnation de toutes les vertus, la bonne Sainte-Vierge en serait presque jalouse.

Le train siffle.

« *Partenza !* » crie le chef de gare, et en route pour Venise.

La mer !..... En effet, nous arrivons à Venise-la-Belle. Nous sommes sur le *Ponte Sulla Laguna*, pont d'une longueur étonnante et qui donne au voyageur ébahi l'illusion peu banale d'une promenade en mer par chemin de fer.

Venezia !..... C'est Venise avec ses canaux, ses gondoles, ses palais et ses ponts.

Nous ne pouvons songer à visiter toutes les merveilles de Venise ; car il est midi 20, et nous devons repartir à 9 heures 13 du soir.

Bref, allons toujours déjeuner. « A la soupe ! » nous crient quelques jeunes gavroches vénitiens. Pas fameux l'hôtel où nous a parqués l'Agence Lubin.

Nous eussions cependant été heureux d'avoir une meilleure *albergo* (auberge) ; car un jeune padovien, ami de l'un de nous, avait bien voulu venir nous piloter à Venise et nous n'avons pu lui offrir que le traditionnel menu de l'Agence Lubin : Potage vermicelle ; omelette (sans fines herbes) ; bœuf jardinière (il semble que le bœuf ait servi à faire le potage !) ; fromage de Gruyère (de la vraie corne) ; enfin des oranges excellentes, comme toutes les oranges d'Italie. Ajoutez le *caffè nero* (café noir) avec un peu de *dour beniguet*, et vous connaîtrez presque tous nos menus, en dehors desquels il fallait donner force finance, car, si d'une manière générale, la vie n'est pas chère en Italie, l'étranger y est très exploité. Partout il faut marchander, même dans les plus grands magasins.

Nous sommes en gondole : Voici le *Ponte Rialto*, le plus célèbre de Venise après le Pont des Soupirs. Hélas ! il ne s'agit pas des soupirs d'amoureux, mais des soupirs des pauvres diables qui allaient mourir. Ce pont relie, en effet, le palais des Doges aux prisons, et c'est par là que passait le malheureux que les Doges envoyaient à la torture et à la mort.

Voici la verrerie si célèbre de Salviati. Nous y voyons fabriquer une superbe glace destinée à l'Exposition universelle de Paris.

Nos gondoles s'engagent dans les petits canaux, et nous nous rendons place Saint-Marc. Un vrai décor d'opéra !

L'imagination dépasse presque toujours la réalité. Ici, c'est l'inverse, et il est impossible de rêver pareil spectacle. Entièrement pavée de dalles de marbre, bornée de palais à colonnades, avec la cathédrale Saint-Marc et la Tour de l'Horloge sur la droite, cette place est de toute beauté. Des milliers de pigeons apprivoisés y voltigent et viennent se poser sur les bras des promeneurs, qui leur offrent des graines. Ces pigeons sont comme sacrés : personne ne leur fait de mal. D'ailleurs, il y a trois ou quatre mois de prison pour celui qui tue un de ces pigeons. Ils rappellent probablement les pigeons qu'on lâchait autrefois à Venise, le dimanche des Rameaux.

L'église Saint-Marc est surtout remarquable par ses mosaïques ; mais le tout est d'une richesse inouïe. C'est au milieu d'une véritable haie de mendiants que nous visitons l'église, d'où nous sortons émerveillés. Après un lunch au champagne, pour fêter notre aimable italien, nous prenons le vapeur du Lido, station de bains de mer des Vénitiens, et nous allons entendre un peu de musique au casino de l'île, dont nous avions, au préalable, fait le tour en tramway, dès notre descente du vapeur.

En rentrant à Venise, un orage épouvantable éclate, les éclairs sillonnent la mer et le tonnerre gronde... Où es-tu donc, beau ciel d'Italie ? En somme, cet orage donnait à Venise un cachet tout particulier, et nous ne pouvons nous plaindre d'avoir vu Venise sous un double aspect.

La nuit arrive, on dîne mal et l'on se rend à la gare.

Le refrain du cantique de Lourdes, chanté par un groupe de Vénitiennes, salue notre départ, un dernier *Ave Maria* monte vers le ciel et nous disons adieu à Venise.

20 Mai.

Le jour se lève, le ciel est bleu, et dans le lointain la mer Adriatique, dont nous nous rapprochons de nouveau à Rimini. Nous suivons alors les bords de la mer jusqu'à Ancône, en passant par Sinigaglia, pays natal de Pie IX. Des bateaux, toutes voiles dehors, glissent sur les flots, et l'on croirait à un retour de pêche de nos marins bretons.

A 7 heures, nous étions à *Loreto*.

Loreto (Lorette, en français) est une petite ville, perchée sur une colline et d'où l'on a une fort belle vue sur la mer et les Apennins.

Nous nous rendons de suite à l'église de la *Santa-Casa*, où a lieu la messe du pèlerinage, et nous pénétrons dans la maison de la Sainte Vierge. Cette pauvre maison, que les anges transportèrent là en 1291, est recouverte d'or et de marbre. Elle est placée presque au centre de la Basilique.

Nous nous prosternons dans cette maison de la Vierge Marie, nous prions et nous rêvons.

C'est avec peine que nous nous arrachons de ce lieu saint pour aller visiter le trésor de la Basilique et ensuite déjeuner.

Nous étions chez de braves gens, qui se mirent en quatre pour nous faire plaisir. Ayant constaté que la liqueur « Bénédictine » est très répandue en Italie, l'un de nous demanda à la fin du repas de la Bénédictine. « A la *Santa-Casa*, » nous répondit notre hôte, qui croyait que nous demandions la bénédiction.

L'après-midi, nous retournons à la *Santa-Casa*, puis nous allons admirer le beau panorama de Castelfidardo, où moururent tant de héros pour Dieu et pour l'Église.

Comme le bourg de Loreto est rapidement visité, nous avons profité de nos loisirs pour descendre jusqu'à la mer.

Nous causâmes de notre mieux avec plusieurs pêcheurs, qui nous firent manger des coquillages pointus ressemblant un peu à des bigorneaux qu'on aurait allongés, puis nous retournâmes une dernière fois à la *Santa-Casa*.

A notre retour à la gare, de nombreux enfants nous accompagnaient en chantant, tandis que des vers luisants ailés sillonnaient la nue, telles des mouches de feu. C'était un spectacle nouveau pour nous et qui nous intéressa vivement.

Il est 10 heures. Le train part, et nous nous endormons, l'âme pleine de souvenirs et de douces visions.

21 Mai.

4 heures 5 du matin. Nous sommes à Assise.

Perchée comme un nid d'aigle, la ville d'Assise a l'aspect d'une véritable forteresse.

Sombres murailles, rues mystiques, tout nous reporte à plusieurs siècles en arrière. Il semble que saint François soit toujours de ce monde. Ici son couvent, qu'habitent encore quelques franciscains ; là, l'église Saint-François ; plus loin, le temple de Minerve transformé en église *Santa-Maria della Minerva* ; puis c'est la cathédrale, dont le grand orgue accompagne un chant sublime.

Assise ! c'est le plein moyen âge, c'est une vision du passé.

Près de la gare, l'église Sainte-Marie-des-Anges, où se trouve

la chapelle fondée par saint François lui-même, et nommée la *Portioncule*.

« *Partenza !... Partenza !!!* » Il faut quitter ce site enchanteur, et en route pour Rome.

Plus nous approchons de Rome, plus les ruines d'un historique passé couvrent la campagne.

Nous franchissons les vieilles fortifications, et entrons en gare à 4 heures 50 du soir. Rome !

Une certaine bousculade se produit à l'arrivée ; mais, grâce aux poteaux indicateurs des hôtels, le désordre cesse promptement et c'est un défilé de fiacres vers nos demeures respectives.

Nous étions à l'hôtel Victoria, dont nous n'avons qu'à nous louer. Dès notre arrivée, nous faisons une petite promenade dans notre quartier et nous prenons ensuite un repos bien gagné.

Nous avons comme voisine de table une Parisienne d'environ 50 ans, entrée depuis son retour de Rome chez les Visitandines, à Dreux. D'un esprit très supérieur, cette dame nous intéressa vivement par sa compétence dans les arts, la littérature et la musique.

22 Mai.

Il est 8 heures du matin.

Nous courons bien vite à Saint-Pierre (*San-Pietro*) ; mais la basilique étant fermée, nous nous contentons de jouir du coup d'œil féerique de la place Saint-Pierre, et nous regardons longuement cet immense palais du Vatican, le plus vaste du monde !

Comme la canonisation du Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle ne doit avoir lieu que jeudi, nous décidons de partir immédiatement pour Naples, où nous arrivons vers 6 heures du soir. Nous visitons de suite la ville. C'est incontestablement la plus belle ville de l'Italie. Sa physionomie ne ressemble en rien à celle des autres villes de la péninsule. A côté de palais superbes, vous avez des ruelles où sèchent des linges à toutes les fenêtres. On dort dans les rues, sur le seuil des portes, et les cris les plus divers sont poussés par des marchandes de toutes sortes. Au lieu de porter le lait à domicile, la laitière y

vient avec sa vache ou sa chèvre. Ce n'est pas bien propre, mais on a au moins la certitude de boire du lait pur.

Mais si Naples a ses verrues, elle a surtout des merveilles à vous montrer : la cathédrale Saint-Janvier, bel édifice gothique dans le style français ; de riches musées, un splendide jardin public avec vue sur l'incomparable baie de Naples ; des galeries vitrées dans le genre de celles de Milan, mais moins élégantes. Le soir, après un excellent dîner à l'hôtel Continental, nous sommes allés dans ces galeries déguster, aux accords d'un fort bon orchestre, notre excellent moka.

Très curieuse la rue de Tolède, surtout le soir. Elle ressemble, par plus d'un point, à nos boulevards de Paris, tout en ayant dans son ensemble un cachet très particulier.

Il se fait tard, et nous nous rendons à notre hôtel, d'où nous contemplons encore, pendant longtemps, la baie de Naples, qu'éclaire le Vésuve en éruption.

23 Mai.

Promenade matinale dans Naples et départ pour le mont Vésuve.

Nous ne rentrerons pas dans les détails de cette promenade. Tout le monde connaît le Vésuve ; tout au moins par l'image et les récits. Néanmoins, nul ne peut se figurer l'impression que l'on éprouve quand on s'approche du cratère et que jaillit la lave en fusion.

Le funiculaire et la gare ayant été détruits par la lave quelques jours avant notre visite, nous avons dû faire l'ascension à pied, aidés par des guides de l'agence Cook.

Nous marchions avec prudence, car le volcan vomissait à chaque instant de la lave.

Nous avons cependant pris le temps de déguster, presque au sommet, quelques bonnes bouteilles de *Lacryma-Christi*, vin récolté sur les pentes inférieures de ces montagnes.

L'heure s'avancant, nous repartons pour Naples.

Des bandes de gamins faisant la pirouette escortaient nos voitures et demandaient ensuite des sous ; puis c'étaient des guitaristes, des mandolinistes, des marchandes d'oranges, etc.

Sur notre parcours, nous avons remarqué de longs séchoirs de macaroni, puis des femmes lavant leur linge en dansant dessus. La salle de danse n'était pas grande. Chacune avait la sienne : c'était une sorte de tonneau.

Ce qui nous a le plus frappés c'est l'instantanéité avec laquelle des consommateurs assis à la terrasse d'un café ont enlevé leurs chapeaux ou casquettes, aux premiers sons de l'*Ave Maria* (l'*Angelus*).

Nous avons vu aussi porter la sainte Hostie à un malade. Tout le monde s'arrêtait et s'agenouillait. Et notez que Naples est une ville de 540,000 habitants.

Dans la soirée, vers 10 heures, nous repartions pour Rome bien fatigués, mais très contents de notre journée.

24 Mai.

Il est près de 8 heures ; la foule se presse vers Saint-Pierre, où doit avoir lieu la Canonisation de saint Jean-Baptiste de la Salle et de sainte Rita de Cascia. Un cordon de troupes cerne la basilique et nous avons toutes les peines du monde à pénétrer dans Saint-Pierre.

Quel monument ! C'est assurément la plus grande et la plus belle église du monde, et il faudrait un volume pour décrire ses merveilles. A l'occasion des fêtes de canonisation, la vaste basilique est, de plus, ornée de tentures rouges et or, et une illumination féérique fait scintiller toutes ces richesses.

Mais notre pensée est tout entière consacrée à saint Jean-Baptiste de la Salle et à l'illustre Pontife Léon XIII.

Voici les gendarmes pontificaux à la haute stature, la garde suisse au costume moyen âge, la foule des évêques et archevêques, les cardinaux, enfin le Pape. Un immense cri, répété dans toutes les langues, sort de 120,000 poitrines ; mais la clameur de « Vive le Pape ! Vive Léon XIII ! » domine le tout, car les Français sont légion et leur enthousiasme touche au délire.

Les trompettes d'argent retentissent et les chœurs de la chapelle Sixtine entonnent la messe de Perosi. C'est sublime, c'est le Paradis sur terre ! *Alleluia ! Alleluia !*

Il est près de 2 heures quand nous pouvons nous mettre à

table ; mais nous ne pensons plus à la fatigue. Nous avons vu le Pape, nous sommes heureux.

L'après-midi, nous nous rendons à Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs, toutes basiliques plus riches les unes que les autres. Nous prions, nous admirons. O Rome, comme nous t'aimons !...

Le soir, Saint-Pierre, le Vatican, la place Saint-Pierre sont éblouissants de lumière. Les nombreux amis du Pape ont suivi le bon exemple, et presque tout Rome est illuminé. Un coin seulement de Saint-Pierre reste dans l'ombre : c'est le dôme, qu'on n'illumine plus depuis l'occupation de Rome par les armées du Roi.

Dans notre promenade, nous avons eu le plaisir de rencontrer plusieurs pèlerins de Jérusalem, dont l'un, bien connu à Quimper, est sympathique au premier chef.

Nous flânons un peu sur le *Corso* et nous rentrons à notre hôtel, d'où nous apercevons encore dans le lointain les feux brillants de la Basilique du monde.

Saint Jean-Baptiste de la Salle, priez pour nous !

25 Mai.

Dès le matin, nous sommes à Saint-Paul-hors-les-Murs, où nous assistons à la Sainte Messe et à la cérémonie nationale que dirige le R. Père Lemius.

Quel frisson nous parcourt, quand, à pleine poitrine, nous chantons tous : « Je suis Chrétien, voilà ma gloire ! » et « Catholique et Français, toujours ! »

Nous voudrions alors que nos esprits forts de petites villes fussent là témoins de cet acte de foi. Il nous semble que leurs premiers bons principes, peut-être simplement endormis, leur reviendraient au contact de notre enthousiasme.

Mais voici la cérémonie terminée, et c'est d'assaut qu'on prend les voitures pour retourner à Rome.

Après le déjeuner, nous avons visité le Vatican, puis la Rome ancienne, le Forum et surtout ses ruines si pleines de souvenirs, le Colisée, le Palatin et le Capitole, près duquel est l'église de Sainte-Marie *in Arce* ~~Arce~~ *Coeli*.

Nous n'avons pas omis d'aller y vénérer la célèbre statue du *Santo-Bonbino*, ce miraculeux Enfant-Jésus que l'on porte dans un carrosse aux jeunes enfants malades.

Dans la soirée, nous assistons à l'embrasement du Colisée, et notre souvenir se reporte à la terrible époque où, à la clarté des torches, on immolait les chrétiens.

Il est tard, et nous nous dirigeons *via Duo-Macelli*, prendre un repos bien gagné.

26 Mai.

Audience du Pape à Saint-Pierre. Rome est sur pied dès l'aurore, et à 8 heures tous les Français sont à Saint-Pierre. Des étrangers, notamment des Allemands, sont mêlés à nous ; mais notre voix domine, et les trois couleurs françaises s'inclinent devant le Vicaire de Jésus-Christ. C'est le Saint-Père qui s'avance porté sur la *sedia*.

Le vénérable vieillard sourit et se soulève pour bénir la foule en délire.

Credo ! Credo !! Un immense acte de Foi part de nos cœurs.

« Vive Jésus ! Vive Marie ! Vive le saint Fondateur de l'Institut des Frères ! Vivat pour toi, noble pontife ! » Puis la foule s'écoule, et les « vive le Pape ! » montent une dernière fois vers le ciel.

L'après-midi, nous retournons à Saint-Jean de Latran et à Sainte-Marie-Majeure, puis nous visitons Saint-Louis-des-Français, l'église du *Gesu*, de nombreuses autres églises et le jardin public du *Pincio*, où nous croisons l'équipage de la reine Marguerite d'Italie presque à côté de la villa Médicis.

27 Mai.

Dernière cérémonie nationale. Tous les pèlerins sont à Sainte-Marie-Majeure, où officie Son Éminence le Cardinal Mathieu.

C'est un chant d'allégresse, en l'honneur de la Reine du Ciel. « *Ave, Ave Maria !* » On prie, on vénère la Sainte-Crèche et Dieu descend dans nos cœurs.....

Alleluia !!

Vers 2 heures, le Très-Honoré Frère Gabriel-Marie, supérieur général de l'Institut des Frères, a bien voulu nous recevoir.

Nous l'assurons de tout notre amour filial, et après avoir visité le superbe établissement des Frères, place d'Espagne, nous retournons une dernière fois à Saint-Pierre.

Puis nous visitons le curieux quartier du Transtévère, le Janicule, les thermes de Caracalla et les Catacombes de Saint-Callixte. Nous nous sommes longuement arrêtés devant le tombeau de Sainte-Cécile, où les adorateurs de la jeune martyre, patronne de la musique, viennent toujours effeuiller des roses en priant pour l'art chrétien.

28 Mai.

Il est 7 heures 25 du matin. Nous quittons la Ville éternelle ! Adieu Rome, adieu !

Nous arrivons à Florence vers 2 heures du soir. Nous ne pouvons que parcourir la ville au galop, mais nous visitons minutieusement la Cathédrale, dont le dôme est une merveille. L'ensemble constitue, d'ailleurs, un splendide monument presque tout en marbre de diverses couleurs. Voici l'église Sainte-Croix, dont la richesse intérieure est éblouissante, puis le célèbre Baptistère ou église Saint-Jean-Baptiste.

Voici l'Arno avec ses ponts, dont le plus curieux est *Ponte Vecchio*, où sont installés de nombreux petits magasins de bijouterie. On se croirait au « Vieux-Paris » de l'Exposition.

Florence est une ville très aristocratique. Nous y dînons fort bien, puis à 9 heures 50, nous montons en wagon.

Très mauvaise nuit.

Tout le monde est trop fatigué pour bien dormir.

29 Mai.

Il est 7 heures du matin. Nous sommes en gare de Milan, où l'Agence Lubin nous avait promis un bon café. Rien de préparé. Le buffet n'avait été prévenu que trop tard, par télégramme. On se précipite sur ce que l'on peut attraper, en payant bien entendu, car les coupons de l'Agence ne sont pas reçus. Enfin,

c'est une petite contrariété qu'on oublie vite en traversant cette Suisse merveilleuse que nous avons décrite en nous rendant à Rome.

Voici Goëschenen.

Nous pensions y déjeuner à 2 heures 26. C'était déjà bien tard ; mais il est 5 heures du soir!!! Aussi tout le monde a-t-il déjà mangé aux divers buffets. Néanmoins, chacun prend son petit paquet de provisions en échange du coupon du *déjeuner*, ~~dîner à Lucerne.~~

De Goëschenen à Fluëlen c'est l'affaire d'une petite heure. A Fluëlen, nous quittons le train et prenons place sur le vapeur *La Germania*.

Notre promenade sur le lac des Quatre-Cantons a été ravissante. Ici le mont Righi ; là, le mont Pilate, tous deux couverts de neige. Nous passons devant la chapelle de Guillaume Tell ; nous dinons sur le bateau et arrivons vers 8 heures à Lucerne.

Lucerne!! mais c'est le résumé de la Suisse ; c'est merveilleux ! Nous regrettons de ne pouvoir y rester quelques heures ; mais il est 8 heures et il faut partir.

Nous étions à Bâle à 10 heures 20.

Là, transbordement comme à l'aller. On se presse ; on se bouscule ; on s'invective même dans un certain wagon. La police intervient et tout s'apaise. La crainte du gendarme n'est ce pas, comme celle de Dieu, le commencement de la sagesse ?

A minuit environ, nous étions à Delle. C'est la douane française, bien plus méticuleuse que les douanes suisse et italienne.

Enfin, avec quelques médailles du Saint-Père remises aux bons douaniers, on obtient une vérification plus rapide, et le train file sur Paris, où nous arrivons le 30, à 10 heures 40 du matin, enchantés de notre voyage et tout prêts à le refaire, si le temps et le porte monnaie nous le permettaient

UN ANCIEN ÉLÈVE DU VIEUX LIKÈS.





NÉCROLOGE

S. G. Mgr VALLEAU, Evêque de Quimper et de Léon.

F^{re} CHARLEMAGNE, fondateur et premier directeur du Pensionnat, décédé à Lille, en 1895.

F^{re} CORENTINIEN, organiste, décède à Baud, en 1895.

F^{re} COURONNÉ-DE-JÉSUS, décédé au Pensionnat, en 1895.

Comte ALAIN DE CORTLOGON, de l'Île-Tudy, décédé à Paris, en 1894.

BERTHÉLÉME, Jean-M^{ie}, du Cloître-Pleyben.

BULOT, Alexandre, avocat, de Quimper.

DANION, Jean-Corentin, de Guerloc'h, en Kerfeunteun.

LARGETEAU, Joseph, négociant, de Quimper.

L'abbé PICHON, professeur à Saint-Pol-de-Léon.

AUTROU, sculpteur, de Quimper.

BERNARD, Marc, de Kerfeunteun.

F^{re} DONAT-ÉMILIEN (LE ROUX), de Plougonven, décédé à Lorient.

LE GAG, Jean, de Brie.

FAVENNEC, Auguste, serrurier, de Quimper.

MOENNER, Yves, de Quimper.

L'Evêque, Alain, second maître-mécanicien, de Quimper.

CABON, René, négoc^t, de Quimper.

PENNABUN, Jean, d'Edern.

LE GOFF, Jacques, de Tymafourman, en Kerfeunteun.

LE BORGNE, Yves, huissier, décédé au Faou.

FEUNTEUN, Pierre, d'Ergué-Armel.

L'abbé FROMENTIN, premier aumônier du Pensionnat, décédé ch. hon., recteur de Pouldergat, en 1896.

VIERS, Bernard, de Pont-l'Abbé.

DESBAN, Joseph, de Pont-l'Abbé.

QUÉLÉVER, Joseph, de Kerfeunt^a.

LE BRETON, Louis, huissier à Quimper.

BERRIVIN, Jean-L^s, de Plonéour-Lanvern.

PRIGENT, Joseph, de Plounéventer.

SIGNOUR, Corentin, d'Ergué-Gabé-ric.

L'abbé LE BARS, recteur de Tréglonou.

DE VUILLEFROY DE SILLY, Henri, de Quimper.

F^{re} DONATIF (PAUGAM), de Quimper.

PÉZIEUX, François, chirurgⁿ-dentiste, de Quimper.

Le P. Auguste LE GUÉVEL, de la Congrégation des Missions Etrangères, martyrisé en Chine, en Juillet 1900.

STATUTS

VOTÉS PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 7 JUILLET 1889

Approuvés par Arrêté préfectoral du 28 Juillet ~~1889~~ 1899

Association. — Son objet.

Art. 1. — Il est fondé une Association amicale entre les Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie, de Quimper, qui adhèrent aux présents statuts.

Art. 2. — Elle se compose de membres bienfaiteurs, honoraires et actifs.

Art. 3. — Sont membres bienfaiteurs, les personnes dont l'annuité est de 10 francs au minimum. Sont membres actifs, les Anciens Elèves ayant adhéré au règlement. Pourront être membres honoraires : MM. les Aumôniers, les anciens Professeurs du Pensionnat et MM. les Présidents des Associations Amicales.

Art. 4. — L'Association a pour but :

1° De resserrer les liens d'affection qui unissent les Anciens Elèves à leurs anciens Maîtres ;

2° D'étendre et d'entretenir les relations amicales existant entre les Anciens Elèves du Pensionnat ;

3° D'exercer une sorte de patronage sur les Elèves à leur sortie de l'Etablissement en leur facilitant le choix d'une carrière ou en les aidant dans la profession qu'ils ont embrassée ;

4° De soutenir les anciens condisciples atteints par des revers de fortune, spécialement en accordant à leurs enfants des bourses ou demi-bourses au Pensionnat. Tout Ancien Elève du Pensionnat est admis, sur sa demande, dans l'Association amicale ; cependant les mineurs devront justifier du consentement de leurs parents ou tuteurs.

Administration.

Art. 5. — L'Association est régie par un Comité de 20 membres, en résidence à Quimper ou dans les communes voisines.

Les séances se tiendront au Pensionnat.

Art. 6. — Le Comité est nommé en Assemblée générale et se renouvelle par tiers tous les ans ; les membres sortants sont rééligibles.

Art. 7. — L'élection du Comité se fait au premier tour de scrutin, à la majorité absolue des suffrages, et si un second tour est nécessaire, à la majorité relative.

Art. 8. — Le Comité choisit son Président, ses Vice-Présidents, ses Secrétaires, son Trésorier. — Le cher Frère Directeur du Pensionnat est de droit Président d'honneur.

Art. 9. — Le Comité fixe les frais d'administration, vote et distribue les secours, accorde les bourses, approuve les comptes du Trésorier, convoque les Assemblées générales, statue sur les cas de non admission ou de radiation, que pourrait encourir tout candidat ou sociétaire indigne, et généralement prend toutes les décisions et fait tous actes entrant dans le but de l'Association.

Enfin, chaque année, il devra présenter un compte-rendu de sa gestion.

Art. 10. — Le Comité pourra nommer un membre correspondant pour chaque centre important en dehors de Quimper.

Assemblées générales.

Art. 11. — Chaque année, l'Association se réunit en Assemblée générale au Pensionnat, à Quimper, pour procéder au renouvellement du Comité,

examiner les différentes communications qui lui sont faites, entendre les rapports du Secrétaire et du Trésorier, et modifier, s'il y a lieu, les statuts.

Art. 12. — L'Assemblée générale sera suivie d'un banquet.

Les membres seront prévenus par lettre du jour de la réunion et informés du montant de la cotisation pour le banquet.

Art. 13. — Le jour de l'Assemblée générale, une messe sera célébrée dans la chapelle du Pensionnat pour le repos de l'âme des anciens maîtres et élèves décédés.

Caisse de l'Association.

Art. 14. — La cotisation annuelle, pour faire partie de l'Association, est fixée à 5 francs. Les Sociétaires appartenant aux ordres religieux en sont dispensés.

Art. 15. — Les versements devront être effectués, du 1^{er} Mars au 1^{er} Juin de chaque année, soit au Frère Procureur, soit au Trésorier de l'Association.

Art. 16. — Tout ancien Elève, en adhérant à l'Association, est prié de verser immédiatement sa cotisation.

Art. 17. — L'Association accepte les dons manuels qui pourraient lui être faits.

Distribution des prix fondés par l'Association.

Art. 18. — Les prix des Anciens Elèves pour l'Industrie et l'Agriculture, seront décernés, chaque année, à l'élève du Cours spécial et à celui du Cours d'Agriculture qui, par leurs habitudes de travail, leur bonne conduite, leur caractère, auront le mieux correspondu à l'éducation donnée au Pensionnat.

Art. 19. — Le Comité, suivant ses ressources, pourra étendre cette faveur aux élèves des trois premières classes.

Art. 20. — Le Comité déterminera, avec le Cher Frère Directeur, l'ouvrage à donner en prix.

Le nom du lauréat et la mention : « *Prix fondé par l'Association amicale des Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie, à Quimper,* » seront inscrits sur la couverture de chaque volume.

Dispositions générales.

Art. 21. — Le Comité détermine lui-même les conditions d'administration intérieure, et en général, tout ce qui est propre à assurer le bon fonctionnement de l'Association.

Art. 22. — Toute discussion politique ou religieuse est formellement interdite, soit au banquet, soit dans les autres réunions de l'Association.

De la dissolution de la Société.

La dissolution de la Société ne pourra être prononcée que dans une Assemblée générale réunissant au moins les trois quarts des membres composant l'Association, et à la majorité des membres présents.

Dans ce cas, les Associés nommeront, dans les formes prévues pour la nomination du Comité d'administration, un comité de liquidation qui sera appelé à décider de la destination à donner au fonds social.

Dans tous les cas, la demande de dissolution devra être formulée et motivée par une demande écrite, signée au moins du quart des membres inscrits, déposée et soumise au Comité en fonction, deux mois avant l'époque de la plus prochaine Assemblée générale annuelle. Le Comité examinera la proposition et devra en faire son rapport à cette Assemblée générale.

Lu et adopté en Assemblée générale, le 7 Juillet 1889.

LISTE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AMICALE

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

Sa Grandeur Monseigneur François-Virgile Dubillard, Evêque de Quimper et de Léon.
Le Très-Honoré Frère Gabriel-Marie, Supérieur-Général.

MEMBRES BIENFAITEURS (annuité 10 francs) :

MM.

Duviard, Eugène, manufacturier, Lyon.
Stréicher, Charles, directeur de l'usine à gaz, Quimper.
Corre, Louis, commerçant, rue Astor, 3, Quimper.
Révérend, Léon, épicier, place St-Mathieu, Quimper.

MM.

Mauduit, notaire, Pont-l'Abbé.
Roussin, Étienne, Kerambléis, en Plomelin.
Chacun, père, mareyeur, à Concarneau.
Manière, Pⁱ, notaire, rue du Quai, Quimper.
Mérop, François, boucher, Quimper.
Motte-et-Debonnet, Tourcoing.
Queste, rue de Douarnenez, Quimper.

MEMBRES HONORAIRES :

MM.

l'abbé Bourlé, chanoine de la Cathédrale, Quimper.
l'abbé Le Goff, chanoine honoraire, curé de Saint-Pol-de-Léon.
l'abbé Laurent, recteur de Commana, par Saint-Sauveur.
l'abbé Le Borgne, } Aumôniers
l'abbé Rolland, } du Pensionnat.
F^{re} Dosithée-Marie, assistant du Supérieur des Frères, Paris.
F^{re} Namasius, visiteur des F^{res}, Quimper.
Le Président de l'Association amicale, Bel-Air, Nantes.
Le Président de l'Association amicale, Lorient.

MM.

F^{re} Cyrille-de-Jésus, ancien Directeur du Pensionnat, Lorient.
F^{re} Donat-Louis, Directeur de l'école des Frères, Brest.
F^{re} Colman-de-Jésus, Directeur du Pensionnat des Frères, Saint-Brieuc.
F^{re} Couronné-Paul, Directeur, La Roche-sur-Yon.
F^{re} Constant-Émile, Lambézellec.
F^{re} Clodoald-Marie, Sous-Directeur, à Landivisiau.
F^{re} Capréole, ancien Économe du Pensionnat.
F^{res} Hubert, Diogènes, Celsin, Crescentien, Colomban-Marie.

COMITÉ D'ADMINISTRATION :

Frère Cyrille-des-Anges, Directeur du Pensionnat, *Président d'honneur*.

MM.

Bolloré, Eugène, *Président*.
Kerfer, Pierre, }
Danion, Guill^m°, } *Vice-Présidents*.
Trévidic, Henri, *Trésorier*.
Lorit, Charles, }
l'abbé Thomas, } *Secrétaires*.
Trévidic, Alexandre.
Salaün, Jean.
Le Roux, Louis.
l'abbé Cogneau, Auguste.

MM.

Rolland, Paul.
Le Roux, Hervé.
Olive, Raoul.
Lacarrière, Charles.
Louboutin, François.
Le Berre, Alain.
Riou, René.
Nédélec, Jean-Marie.
Fr^e Duvian-Joseph, Sous-Directeur du Pensionnat.

MEMBRES ACTIFS :

MM.

Adam, Aug^{te}, ouvrier-mécanicien, Brest.
Fr^e Donat (Autret), Quimper.
Autrou, Arthur, sculpteur, rue Saint-Joseph, Quimper.
Alix, Simon, Quimper.
Bolloré, Eugène, mercier, rue Kéréon, Quimper.
Lⁱ-colonel Bolloré, Paul, chef du service géographique, Paris, 24, rue Las-Cases, affecté au 92^e, Clermont-Ferrant.
Bolloré, Louis, marchand de vins, rue du Stéir, Quimper.
Bolloré, Adolphe, receveur des Domaines, La Ferté-Saint-Aubin (Loiret).
Bourlé, Albert, rue des Reguaires, 16 bis, Quimper.
Berthéléme, Jⁿ, Quinquis-Yves, Le Cloître-Pleyben.
Bodolec, Ange, tanneur, boulevard de l'Odéon, Quimper.
Fr^e Colman-Éloi (Bouard), directeur, Plougastel-Daoulas.
Boulic, P^{re}, boucher, rue du Quai, Quimper.
Bonnaire, Michel, Clohars-Carnoët.
Botcoët, Antoine, rue de la Gare, 12, Saint-Brieuc.
Bescond, Jⁿ-M^{ie}, propriétaire, Plomelin.
Fr^e Duvian-Albert (Bervet), Saïgon.

MM.

Béléguc, Jules, Douarnenez.
Bourhis, Pierre, Kerdélam, en Plogonnec.
Bernard, René, Kerancloarec, en Kerfeunteun.
Brière, Georges, rue Nationale, 16, Châteaudun.
R. P. Corentin (Boschet, Paul), capucin, à Calais.
Cabon, Joseph, négociant, Quimper.
R. P. Cabon, Adolphe, Congrégation du Saint-Esprit, Haïti.
Cabon, Louis, ingénieur civil des mines, Gransac (Aveyron).
Cabon, Charles, épicier, Quimper.
Chavet, Prosper, peintre, Quimper.
de Cadenet, Pierre, boucher, rue Saint-Mathieu, Quimper.
Cavivet, Félix, entrepreneur, Coray.
Cogneau, H^{ri}, mécanicien-principal, Brest.
Cornichon, Gaston, apprenti-mécanicien, Brest.
Cogneau, Théodore, horticulteur, Fougères.
l'abbé Cogneau, Auguste, professeur au Séminaire, Quimper.
Cornic, Jean-René, Kerrentrée, en Kerfeunteun.
Cornic, Jean-M^{ie}, Tyrivoal, en Kerfeunteun.

MEMBRES ACTIFS (suite) :

MM.

Cozic, Théodore, conducteur, Moëlan.
 Cumunel, Hervé, au Bas-du-Port, Kerfeunteun.
 Croissant, Michel, au Guellen, en Brie.
 Croissant, Yves, Brunguen, en Landrévarzec.
 Coadou, Jean-M^{ie}, Launay, en Plogonnec.
 Coadou, Henri, Pluguffan.
 Cuziat, Baptiste, maître d'hôtel, Bannalec.
 Chenadec, Joseph, sculpteur, rue Astor, Quimper.
 Criou, Henri, quincaillier, Pont-l'Abbé.
 Criou, René, id. id.
 Calvez, Louis, Kervilégén, en Plobannalec.
 Calvez, Auguste, Kerdraine, en Plobannalec.
 Calvez, Jⁿ-M^{ie}, Langougou, en Plomeur.
 Cardaliaguet, Auguste, rue Royale, Quimper.
 l'abbé Cardaliaguet, René, Ploudalmézeau.
 Couédel, Gildas, second-maître mécanicien, Arzon (Morbihan).
 Chabay, Alphonse, quincaillier, rue Kéréon, Quimper.
 Cadic, Amédée, rue Paul-Bert, Lorient.
 Cuzon, Louis, rue du Chapeau-Rouge, Quimper.
 Cumunel, Yves, Bas-du-Port, Kerfeunteun.
 l'abbé Cornou, professeur à Pont-Croix.
 Caër, Michel, Kerjean, en Dinéault.
 Danion, Guillaume, Mouilliouen, en Kerfeunteun.
 David, Jean, Hôtel du Lion d'Or, Quimper.
 Dorval, Marc, Guerloc'h, en Kerfeunteun.
 Dréan, Auguste, place Henri IV, Vannes.
 Daniel, René, maire, Plonéour-Lanvern.
 Daniel, Jean-Marie, Kersaoz, en Treffiat.
 Daniel, Jean-Louis, Kerlein-Créis, en Plomelin.
 Destais, Victor, au Pouldu, en Clohars-Carnoët.

MM.

Donnart, Jean-Marie, marchand de fers, Pont-Croix.
 l'abbé David, François, vicaire, Lambézellec.
 Danigo, Philippe, au Léré, en Merlévéné (Morbihan).
 F^{re} Anastase (Esvan), directeur, Quimper.
 l'abbé Eguin, Pierre, des Pères-Blancs, Carthage.
 Favennec, Michel, Stang-Yan, en Édern.
 Favennec, François, id. id.
 l'abbé Fermon, recteur, Kergloff.
 F^{re} Drouaud-Jean (Feunteun), Directeur, Ouessant.
 Favennec, Pierre, ouvrier mécanicien, Brest.
 Fily, Alain, Kervarven, en Plogonnec.
 Fertil, Jean-Marie, débitant, rue de Douarnenez, Quimper.
 Féchant, Fern^d, Belle-Ile-en-Mer (Morb.).
 Gigou, Joseph, entrepreneur, Audierne.
 Guéguen, Yves, Locronan.
 Gouyette, Louis, Locronan.
 Girard, Georges, apprenti-mécanicien, Brest.
 Glatin, Aimé, Quintin (C.-du-N.).
 Guéguen, Émile, 67, rue de Douarnenez, Quimper.
 de Goësbriland, Joseph, Quimper.
 Guichaoua, Jean, au Douric, Pont-l'Abbé.
 Glémarec, Louis, Kerambaccon, en Beuzec-Conq.
 Glémarec, Jean-Marie, École d'administration, Vincennes.
 Guéguen, peintre, Douarnenez.
 Guisquet de Villeroche, Stanislas, Concarneau.
 Guyomar, Théophile, Pont-Scorff (Morb.).
 Gourtay, Alain, Café de la Marine, Pont-l'Abbé.
 Gestalin, Joseph, Riec.
 Heurté, Georges, Conducteur des Ponts et Chaussées, Plouguerneau.

MEMBRES ACTIFS (*suite*) :

MM.

Hémon, Guillaume, Locronan.
Hémon, Louis, marchand de nouveautés, Châteaulin.
Fr^e Corentin-Benoît (Hénaff), Dr, Plouzané.
Colonel Hugot-Derville, commandant le 69^e Régiment d'Infanterie, à Nancy.
Heurté, Simon, capitaine au long-cours.
Hamon, Pierre, négociant, Landivisiau.
Henriot, Jules, manufacturier, Loc-Maria-Quimper.
Joneaux, Paul, apprenti-mécanicien, Brest.
l'abbé Jain, Michel, vicaire, au Guilvinec.
l'abbé Jaouen, recteur de Guiclan.
Jaouen, Louis, Kerfeunteun.
l'abbé Jacob, vicaire, Plougastel-Daoulas.
Jacob, François, Ploudalmézeau.
Joulou, Louis, Ploudalmézeau.
l'abbé Kergoat, recteur, Saint-Hernin.
Kerninon, Francis, Ch. de fer, Trouville.
Kerfer, Pr^e, négoc^{nt} en grains, Quimper.
de Kerangal, Arsène, fils, Quimper.
de Keroullas, Jean, Le Juch.
Frère Donatien (Kerveillant), Directeur, Plougonven.
Kerbourg, François, Leurguéric, en Kerfeunteun.
Kerjouan, François, Meudon (Morbihan).
de Keroullas, Pierre, Le Juch.
Le Berre, Alain, m^d de bois, Ergué-Armel.
Le Bot, Yves, négociant, Pleyben.
Le Bras, Édouard, brasseur, Quimper.
Fr^e Cineray (Le Breton), Lambézellec.
Le Cœur, Jⁿ-M^{ie}, Ty-Gardien, en Kerfeuntⁿ.
l'abbé Le Coz, rect^r, Plonéour-Lanvern.
Le Coz, François, Conducteur des Travaux Hydrauliques, Brest.
Le Dé, L^s, Postes et Télégrap., Quimper.
Le Goïc, Félix, voyageur de commerce, rue Feuntenic-al-Lez, Quimper.
Le Guellec, Prosper, charcutier, rue Saint-François, Quimper.
Le Louët, Joseph, entrepreneur, rue du Pont-Firmin, Quimper.

MM.

Le Roux, Hervé, maire, Ergué-Gabéric.
R. P. Félix (Le Louët), Bénédictin, Kerbénéat.
Le Roux, Alain, Mélénic, en Ergué-Gab^{ie}.
Lorit, Charles, fondeur, rue de Brest, Quimper.
Lorit, Auguste, ferblantier, rue Royale, Quimper.
Lorit, Joseph, ferblantier, rue Royale, Quimper.
Louboutin, Franç^s, hôtelier, à la Tourbie, Quimper.
Le Bars, Prosper, Quimper.
Louarn, Gabriel, au Birit, Pleyben.
Le Beuze, Henri, Kernével.
Le Naour, Joseph, Ruvéy, en Melgven.
Le Saout, Édouard, huissier, à Quimper.
Le Corre, Mathias, loueur de voitures, Quimper.
Lozac'hmeur, Yves, marchand de vins, rue Saint-Mathieu, Quimper.
Le Page, Auguste, tanneur, rue Neuve, Quimper.
Léon (Fr^e Clémentin-G.), Plouzané.
Le Guillou, Ernest, marchand de porcelaines, Quimper.
Le Roch, François, Quimperlé.
Lautridou, Pouldreuzic.
Le Gallic, L^s, Kerant-Sparl, en Querrien.
Le Corre, Jacques, Penhars.
L'Helgoualc'h, Jⁿ-M^{ie}, com^t, Plomodiern.
Le Portz, Joseph, Kerisouët, en Guidel.
Le Portz, Jean-L^s, Kerisouët, en Guidel.
Le Proust du Perray, René, Maïakoff, en Combrit.
Le Gall, boucher, rue Astor, Quimper.
Le Bastard, Adolphe, sergent au 118^e, Quimper.
Le Doaré, Jean, commerçant, Châteaulin.
Lacarrière, Charles, ferblantier, rue du Frouit, Quimper.
Le Moyne, Eugène, avocat, Kergolven, en Loctudy.

MEMBRES ACTIFS (suite) :

MM.	MM.
Le Bris, Albert, rue Kéréon, 28, Quimper.	Marzin, Guillaume, Douarnenez.
Le Bris, Charles, id.	Marzin, Alfred, Tours.
Le Bris, Jean, id.	Motté, Léon, quincaillier, place Terre-au-Duc, Quimper.
Le Moal, Yves, Buffet de la Gare, Quimper.	Motté, René, apprenti-mécanicien, Brest.
Le Thomas, Eugène, boulevard Gambetta, Brest.	Menais, Joseph, épicier, place des Lices, Vannes.
Le Roux, Louis, boulanger, rue Royale, Quimper.	Maréchal, Loctudy.
Le Cren (Fr ^e Nivard), abbaye de Thy-madeuc (Morbihan).	Morcrette, Georges, rue Kéréon, Quimper.
Lozac'h, Jean, marchand de bicyclettes, rue du Pont-Firmin, Quimper.	Moreau, François, Quimper.
Le Goff, René, négociant, rue du Pont-Firmin, Quimper.	Nédélec, Jean-Marie, Saint-Joachim, en Ergué-Gabéric.
Le Carrer, Henri, Berloc'h, en Languidic, (Morbihan).	Nédélec, François, Milizac, en Saint-Renan.
Le Goff, Jacq ^e , Kerlosquet, en Pluguffan.	Nunney, Georges, apprenti-mécan., Brest.
Le Gall, Joseph, Plougastel-Daoulas.	Olive, Raoul, Kermahonnet, en Kerfeunt ⁿ .
Le Floc'h, Henri, maire de Penhars.	Piriou, Eugène, Bordeaux.
Le Quéré, Joseph, Inguiniel.	Poulhazan, Victor, Plomarc'h, en Ploaré.
Le Gall, Alexis, apprenti-mécanicien, Brest.	Poulouin, Joseph, Bannalec.
Le Cam, François, id. id.	Fr ^e Corentin-René (Pennarun), Hanoï, Tonkin.
Le Goff, Louis, id. id.	Fr ^e Donatien-Joseph (Pouliquen), Lorient.
Le Corre, Georges, id. id.	de Poulpiquet, Césaire, } Tréfry,
Le Roux, Alain, id. id.	de Poulpiquet, Xavier, } en Quéménéven.
R. P. Le Floc'h, A., supérieur de l'Institution du Saint-Esprit, Beauvais.	de Poulpiquet, Félicien, Quimperlé.
Mahé, Grégoire, Kervinigen, en Coray.	l'abbé Pellerin, rect ^r , Beuzec-Cap-Sizun.
Mahé, Jean-Baptiste, La Ville-Neuve, en Langolen.	Pustoc'h, Mathurin, Locunolé.
Mahé, Yves, Mez-an-Lez, en Ergué-Gabéric.	Poulhazan, Tréouzon, en Kerfeunteun.
Malgorn, Hippolyte, Ouessant.	Fr ^e Conrad-de-Jésus (Peuziat), directeur, Bégard (Côtes-du-Nord).
Mauduit, Gustave, agent général du « Phénix », Quimper.	Pennarun, Jérôme, rue Astor, 18, Quimper.
Mazéas, Hervé, au Crénal, en Plogonnec.	Paugam, Paul, pépiniériste, Quimper.
Fr ^e Constantin-Michel (Michel), directeur, Quimperlé.	Pérodeau, Frédéric, plâtrier, quai de l'Odet, Quimper.
Mérop, Franç ^s , place St-Corentin, Quimp ^r .	Pérodeau, Hippolyte, rue de la Providence, Quimper.
Mérop, Julien, id.	Pansart, Yves, Pont-Croix.
Martin, Armand, école des mécaniciens, Brest.	Provost, Raph., apprenti-mécan., Brest.
Fr ^e Crépin (Morvézen), Quimper.	Fr ^e Cyrille-Joseph (Riou), Auray.
Marzin, Corentin, Quimper.	Riou, René, Tréodet, en Ergué-Gabéric.
	Riou, Jean, apprenti-mécanicien, Brest.
	Roussin, Armand, Sarzeau.
	Raoul, Louis, employé des Postes, Redon.
	Roussin, Jacq ^s , Kerambléis, en Plomelin.

MEMBRES ACTIFS (*suite*) :

MM.

Rolland, Jⁿ, Kergréis, en Landrévarzec.
Rolland, Paul, couvreur, rue Sainte-Catherine, Quimper.
L'abbé Roudot, professeur à Pont-Croix.
Rault, Henri, peintre, rue du Frou, Quimper.
Salaün, Jⁿ, libraire, rue Kéréon, Quimper.
Fr^e Donateur-Simon (Sergent), Directeur, Muzillac.
Scour, Louis, apprenti-mécanicien, Brest.
Sider, Barthélémy, marchand de bois, rue Saint-Joseph, Quimper.
Savigny, Azéma, rue Neuve prolongée, Quimper.
Stéphan, Arthur, marin, Lorient.
Sigalo, Joseph, Arradon (Morbihan).
l'abbé Tanneau, recteur, Querrien.
l'abbé Thomas, chanoine honoraire, rue du Lycée, Quimper.

MM.

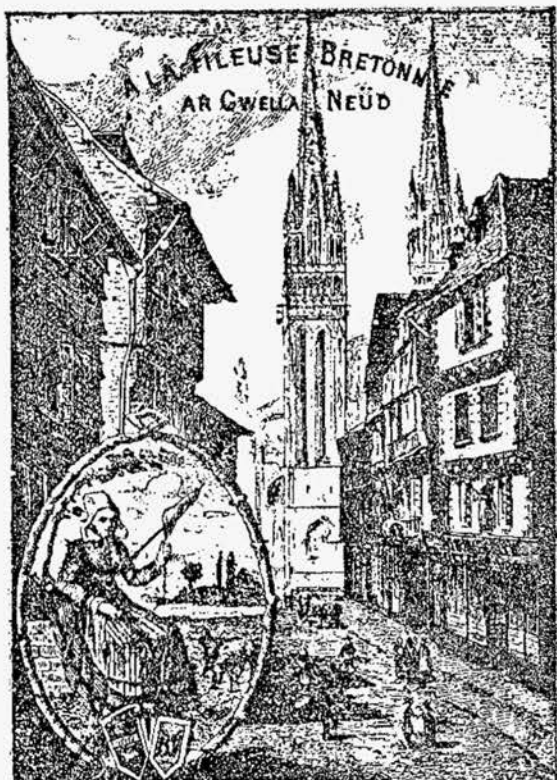
Thomas, Émile, organiste, rue du Pont-Firmin, Quimper.
Thomas, Joseph, app^{ti}-mécanicien, Brest.
Thomas, Mathurin, adjoint-maire, Plougastel-Daoulas.
Trévidic, Henri, menuisier, rue du Chapeau-Rouge, Quimper.
Trévidic, Alexandre, ferblantier, rue des Reguaires, Quimper.
Trévidic, Alphonse, tapissier, place Saint-Mathieu, Quimper.
Fr^e Corentin-Léon (Tymen), Lorient.
Fr^e Domic (Tanguy), directeur, Lannilis.
Toulemont, Corentⁿ, rue Meur, Pont-l'Abbé.
Treussier, Nicolas, boulanger, Locronan.
Vauchel, Joseph, huissier, Pont-l'Abbé.
Villard, Joseph, photographe, rue Saint-François, Quimper.
Vigouroux, Pierre, Plougastel-Daoulas.



A LA FILEUSE BRETONNE

Maison fondée en 1782

Mercerie, Passementerie, Bonneterie



AIGUILLES

POUR TAILLEURS & COUTURIÈRES

De la Maison Henry MILWARD & SONS

Velours bords perlés à la Fileuse Bretonne

Et à la Clé J. B. D.

Velours Anglais, Galons argentés et dorés

Franges or et argent, Franges soie et coton.

PAILLETES DÉCOUPURES

PERLES ET CABOCHONS TOUTES NUANCES

Boutons divers

SPÉCIALITÉ DE LAINES & COTONS POUR TRICOTS

Cotons à Tisser & pour Mèches

Ouate de Coton & Ouate Hydrophile

SOIES SANS CHARGES POUR BRODERIES BRETONNES

PANTOUFLES

Grand Assortiment de Corsets

PARFUMERIE

BÉRETS ÉCOLIERS

ET POUR LA MARINE

BOLLORÉ-VOQUER

Rue Kéréon, 13, QUIMPER

LIBRAIRIE CATHOLIQUE ET CLASSIQUE

J. SALAUN

56 - RUE KÉRÉON - 56, QUIMPER

LIVRES BRETONS ET SUR LA BRETAGNE

GRAMMAIRES ET DICTIONNAIRES pour l'étude de la langue bretonne,
MANUELS DE CONVERSATION, etc.

(DEMANDER LE CATALOGUE SPÉCIAL)

*Livres et Fournitures classiques, Fournitures de Bureau, Registres,
Objets de piété, Statues, Imagerie, etc., etc.*

—♦—♦— PRIX TRÈS MODÉRÉS —♦—♦—

Grains * Graines * Fourrages

PIERRE KERFER

Quimper et Pont-l'Abbé

PHOSPHATES ←
& ENGRAIS DIVERS

SPÉCIALITÉ ET SEULE MAISON

DE

FONTE DE CLOCHES

A QUIMPER

CHARLES LORIT

27 — Rue de Brest — 27

FONDERIE DE BRONZE & DE CUIVRE

Constructions & Réparations Mécaniques en tous genres.

SERRURERIE ordinaire et *œuvrée* : Rampes d'escaliers, Grilles en fer forgé, Grilles de chœur, Appuis de communion. — *Ponts et Passerelles, Marquises, Vérandas.* — Sonneries électriques.

VINS & SPIRITUEUX

YVES LOZAC'HMEUR

Seul dépositaire du Quinquina POKER

→ 19, rue Saint-Mathieu,

QUIMPER ←

Manufacture de Faïence, Poterie & Grès

FONDÉE EN 1778

POTERIES

Ancienne Maison TANQUEREY

FAIENCES

Tuiles

bretonnes

Bouteilles

communes

Pots à Fleurs

& artistiques

HR

QUIMPER

Marque de Fabrique

JULES HENRIOT-TANQUEREY

A Loc-Maria

QUIMPER

BOIS DU NORD

SAPIN, CHÊNE, PITCHPINE

A. LE BERRE

Avenue de la Gare

En ERGUÉ-ARMEL, près Quimper (Finistère)

BOIS DU PAYS

En tous genres.

SCIERIE A VAPEUR

Pour le Sciage et le Rabotage des Bois.

PARQUETS

Adresse télégraphique : LEBERRE-SCIERIE-QUIMPER.

BOIS DE CHAUFFAGE

Sciage à façon.

ACHAT DE BOIS

DE TOUTE ESSENCE

sur Pieds.

COMPAGNIES FRANÇAISES D'ASSURANCES

G. MAUDUIT

AGENT GÉNÉRAL A QUIMPER

6, Rue Verdelet, 6

(Autrefois des Ursulines).

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

Bâtiments, Mobiliers, Marchandises, Bestiaux, Récoltes,
Recours des Propriétaires, des Locataires,
des Voisins.

ASSURANCES SUR LA VIE HUMAINE

En cas de Décès, en cas de Vie, Dotation, à Termes fixes.
Capitaux différés.
Rentes Viagères aux taux les plus avantageux.

ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Individuelles, Agricoles, Collectives.

(Loi du 9 Avril 1898.)

ASSURANCES DES ACCIDENTS CAUSÉS AUX TIERS

Des Chevaux, Voitures, Domestiques.

Assurance Vélocipédique. — Automobiles.

VOITURES DE LOUAGE EN TOUT GENRE

Location à l'heure et à la course.

Coupés-Maitre pour visites Landaus, Landaulet Calèches Breacks-Tapissière Omnibus	LE CORRE fils, Suc^r 10, rue du Parc, 10 (Près l'Hôtel de l'Épée) QUIMPER	Victorias Paniers à ombrelle Ducks Grands Breacks-Omnibus Mylords
--	--	--

VOITURES SPÉCIALES pour mariages, et d'excursions pour familles.

— PRIX MODÉRÉS —

SERVICE A DOMICILE. Omnibus à la Gare, à tous les trains.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LE CORRE, Loueur, QUIMPER.

ENTREPRISE DE COUVERTURES

En Ardoises & en Tuiles

P. ROLLAND

9 — RUE SAINTE-CATHERINE — 9

QUIMPER

TOITURES - TERRASSES

EN CIMENT VÉGÉTAL

Breveté S. G. D. G.

CRÉPISSAGE ET RAVALEMENT

CH. LACARRIÈRE

5, RUE DU FROUT, QUIMPER

Représentant pour l'arrondissement de Quimper
de la « Société Française d'Incandescence » par le Gaz (BEC AUËR)
de la Compagnie Universelle d'Acétylène (Système Capelle-Lacroix)

TRAVAUX DE BATIMENTS

ZINGUERIE ÷ PLOMBERIE

Chaudronnerie

POMPES EN TOUS GENRES

Installation et entretien de Sonnettes électriques,
Téléphones, etc.

FOURNEAUX & POTAGERS

APPAREILS SANITAIRES

INSTALLATION & FOURNITURE D'APPAREILS
A GAZ & A ACÉTYLÈNE

Articles de ménage

COUVERTURES-FERRASSES

EN CIMENT VÉGÉTAL
BREVETÉ S. G. D. G.

FÉLIX LE GOÏC

Voyageur de la Maison JOSEPH ALAVOINE

VINS & SPIRITUEUX, à QUIMPER

Seul Agent :

DES
MADÈRES BLANDY FRÈRES & C^{ie}
de FUNCHAL (Ile de Madère),

ET DES
PORTOS DE HOOPER FRÈRES
d'OPORTO (Portugal),

pour l'Arrondissement de QUIMPER

et quelques Communes d'Arrondissements voisins.

Adresse : Félix Le Goïc,

QUIMPER — 5, Rue Feunteunic-al-Lez — QUIMPER

TRAVAUX EN BATIMENTS

PLOMBERIE — ZINGUERIE — TOLERIE

A. LORIT

13, rue Royale — QUIMPER — rue Royale, 13.

CHEMINÉES & CALORIFÈRES EN TOUS GENRES

LA TOURBIE

LOUBOUTIN

53, RUE ROYALE, QUIMPER

BONNE PENSION JOURNALIÈRE

PRIX TRÈS MODÉRÉS

MAISON FONDÉE EN 1812

P. LE GUELLEC

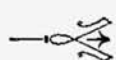
18, Rue Saint-François, QUIMPER

CHARCUTERIE — COMESTIBLES

GIBIER — VOLAILLE — TRUFFES

RÉPARATIONS & VENTE DE CYCLES

DE TOUS SYSTÈMES



LOZACH

24, rue du Pont-Firmin, QUIMPER

AGENT GÉNÉRAL des Cycles & Automobiles CLÉMENT,
la 1^{re} marque du monde.

VINS & SPIRITUEUX
✱

SPÉCIALITÉ DE VINS FINS

— ✱ —
LOUIS BOLLORÉ

7, rue du Stéir — **QUIMPER** — 7, rue du Stéir

— ✱ —
Cognac, Rhum, Fine-Champagne, Eau-de-Vie

ENTREPRISE

DE

MENUISERIE & DE CHARPENTE

— ✱ —
H. TRÉVIDIC

18, rue du Chapeau-Rouge

— ✱ — **QUIMPER**

MAISON CHENADEC-NÉDÉLEC
Fondée en 1866

J. CHENADEC, SUCCESSEUR

Magasins : 2, rue Astor, QUIMPER

ENTREPOT DE LITERIE

7, rue Saint-François.

*Crins, Laines, Plumes et Duvets, Couils,
Satinettes et Andrinoples.
Literie confectionnée, Lits en fer, Lits-cages et sommiers.*

FABRIQUE DE MEUBLES

15, rue Saint-François.

← Prix défiant toute Concurrence →

**Entreprise de Peinture, Vitrierie
et Décora**

PROSPER CHAVET

QUIMPER — 6, rue Royale — QUIMPER

PEINTURE EN VOITURE

STORES EN TOUS GENRES

**Vitraux Peints et de Couleurs
pour Églises, etc.**

**BAGUETTES pour ENCADREMENTS et TENTURES
GRAVURES**

PAPIERS PEINTS

TRAVAUX DE BATISSES

En tous genres

Alex. Trévidic

FERBLANTIER-LAMPISTE

QUIMPER — 24, RUE DES REGUAIRES — QUIMPER

LAMPES EN TOUS GENRES
CAVES EN FER
et Egouttoirs

CROIX FUNÉRAIRES
EN FONTE

ESSENCE MINÉRALE

USTENSILES DE MÉNAGE
FONTES DIVERSES
et Brosserie

Pompes et Fourneaux
CUIVRERIE

HUILE DE PÉTROLE

INSTALLATIONS D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE PAR LE GAZ ACÉTYLÈNE

FABRIQUE
DE

CHANDELLES, CIERGES & SAVONS

JOSEPH CABON

45, RUE ROYALE ET ROUTE DE L'HIPPODROME

QUIMPER

V^YE HAMON, JEUNE
LANDIVISIAU (FINISTÈRE)

—
TISSAGE A LA MAIN
—

Toile de Bretagne. — Toile à draps. — Serviettes.
Mouchoirs.

—
N. B. Bien mettre adresse : V^Ye HAMON, JEUNE.

BRASSERIE LEUCART

ED. LE BRAS, S^{UCC^R}

17 & 19, Rue des Reguaires, 17 & 19

BIÈRE EN FUTS, EN BOUTEILLES & BOCKS

Livraison faite à domicile.

ÉTABLISSEMENT DE BAINS

7, Boulevard de l'Odéon, 7,

QUIMPER ←

BRASSERIE BRETONNE

VINS ET SPIRITUEUX

Eau de Seltz — Limonade

E. KÉRAUTRET

Boulevard de l'Océan

et rue Neuve

QUIMPER

HOTEL DU LION D'OR

Place Saint-Corentin,

→ QUIMPER ←

J. DAVID

TABLE D'HOTE & PENSION

→ *Prix modérés.*

J. VILLARD

PHOTOGRAPHE - ÉDITEUR

4, rue Saint-François,

QUIMPER

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS PHOTOGRAPHIQUES

NOS AGRANDISSEMENTS INALTÉRABLES PLATINO, dit « Crayon fusain », procédé permettant de livrer un beau portrait 30 x 40 à 25 fr., avec cadre modèle nouveau (d'après clichés faits à la maison).

Portraits au charbon & aquarelle.

ÉDITIONS

ALBUMS DE BRETAGNE

Nouvelles éditions photographiques grand format donnant en album, par région, tous les sites et monuments intéressants.

Régions parues. — Quimper, Brest, Quimperlé, Concarneau, Pont-Aven, Douarnenez, Le Raz, Pont-l'Abbé, Penmarc'h, Huelgoat.

En préparation. — Morlaix, Saint-Pol, Roscoff, Landerneau.

Grande Collection de Cartes postales (Vues & Costumes).

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

de toutes marques.

Plaques. — Produits. — Papiers.